

sémantique plus grande et par la précision de caractéristiques sémantiques des termes qui le constituent.

L'ouvrage est complété par une très riche bibliographie et par 4 index.

L'ouvrage de Ch. Brucker est unique dans son genre. Aucun autre linguiste n'a eu l'idée, à notre connaissance, de consacrer à l'étude d'une microstructure lexicale un travail aussi vaste, aussi documenté et aussi détaillé. On peut ne pas toujours apprécier la méthode d'analyse qui, à force d'éviter des contraintes de l'onomasiologie et l'analyse sémique, n'arrive pas toujours à donner une idée d'ensemble du contenu sémantique des termes étudiés. En outre, la façon de définir la signification contextuelle par un synonyme partiel du terme ne nous semble pas moins contraignante que l'analyse sémique ou le procédé onomasiologique, mais elle est certainement moins précise.

Mais ce sont là les observations provoquées plutôt par le caractère peu habituel du procédé que par les résultats qu'il a permis d'obtenir. Car il est certain qu'on ne trouverait pas un autre travail où l'on puisse apprendre, dans un exposé bien pensé et clairement organisé, presque tout sur le vocabulaire de la sagesse en ancien français — ou sur un autre champ lexical.

Růžena Ostrá

M. A. Бородина - В. Г. Гак: К типологии и методике историко-семантических исследований. Ленинград, Наука 1979, 232 с.

(M. A. Borodina—V. G. Gak: Sur la typologie et la méthodologie des recherches de sémantique historique.)

C'est un excellent manuel de sémantique diachronique qui sera très utile surtout aux jeunes linguistes, car les auteurs ne supposent, chez le lecteur, pas même les connaissances fondamentales de la sémantique. Mais hâtons-nous de dire que, par contre, même les sémanticiens expérimentés y trouveront du nouveau, de l'original, surtout, entre autres, dans la partie concernant les différentes structures lexicales.

Les auteurs procèdent méthodiquement en commençant par la constatation des rapports entre les unités lexicales et leurs composantes (la forme et le sens) d'une part et la réalité dénommée d'autre part. Ils constatent qu'il y a huit types de rapports du point de vue diachronique. Du point de vue logique, ils distinguent cinq rapports fondamentaux: identité absolue, identité partielle, exclusion, opposition, intersection (comprenant aussi la métaphore et la métonymie).

Informant le lecteur des sources des études sémantiques diachroniques, les auteurs citent plusieurs recueils d'oeuvres littéraires anciennes<sup>1</sup> et de documents archivaux, mentionnent plusieurs dictionnaires historiques, quelques dictionnaires du français moderne et contemporain<sup>2</sup>, quelques importantes monographies lexicologiques et des atlas linguistiques parus en France.

Ils attirent l'attention du lecteur sur les correspondances entre la sémantique historique d'une part et les autres disciplines linguistiques, l'histoire, l'histoire littéraire, l'histoire culturelle, la psychologie et la sociologie<sup>3</sup> d'autre part.

Nous trouvons pertinent leur exposé sur les dialectes et sur les patois. Intéressante mais discutable est leur conception de différents types de champs linguistiques (conceptuels, référentiels, sémantiques, lexico-sémantiques, morpho-sémantiques).

Les auteurs traitent brièvement de la polysémie et des multiples dénominations d'une seule et même chose dans différents dialectes et dans plusieurs étapes historiques de la langue.

<sup>1</sup> On pourrait noter encore: *Bibliothèque française du Moyen-Âge, Textes littéraires français et Bibliotheca Normannica*.

<sup>2</sup> Nous trouvons également importants:

H. van Dale, *Petit dictionnaire de l'ancien français* qui note différentes variétés dialectales et diverses graphies des mots.

E. Huguet, *Dictionnaire de la langue française du XVI<sup>e</sup> siècle*.

Ch. L. Livet, *Lexique de la langue de Molière...*

Hatzfeld - Darmesteter - Thomas, *Dictionnaire général...*

Larousse, *Dictionnaire du français contemporain* (par Dubois, Lagane, Niobey, D. et J. Casalis et Mesochonnic).

<sup>3</sup> Mentionnons que *La méthode en lexicologie* par G. Matoré, qu'ils citent à cette occasion, parut dans une édition refondue chez Didier en 1973.

Ils informent de nombreux travaux consacrés à différents types de changements, à savoir ceux de la forme, du sens, de la structure du contenu sémantique et des relations entre: 1° le signifié, le signifiant et le référent, 2° les membres des champs linguistiques.

Ils s'occupent ensuite de la sémasiologie, de l'onomasologie et de leur corrélation. Ils vouent aussi une attention méritée à différentes méthodes, surtout modernes, d'explorations lexicologiques et d'analyses lexicales: analyse componentielle, méthode statistique, emploi de machines électroniques, études étymologiques, méthode structurale fonctionnelle, psycholinguistique, sociolinguistique, linguogéographique, textologique et celle qu'on appelle «mots et choses» (Wörter und Sachen).

Puis ils s'occupent en détail des causes des changements sémantiques et de leurs interprétations. Après avoir traité de l'évolution du contenu sémantique des unités lexicales, les auteurs examinent l'évolution de leur forme: la graphie en ancien français, les crases, les liaisons des mots telles que *aicelsaint* (= à cel saint), *silensourent* (= si le en sourent), etc.

L'un des chapitres est consacré à l'étude des différences de forme et de sens: 1° entre les mots populaires et leurs doublets savants, 2° entre les affixes y compris les terminaisons (doublets morphologiques). Les auteurs y abordent les problèmes de la synonymie et de la polysémie des affixes, et examinent l'influence des facteurs extra-linguistiques, etc. Ils traitent à part des «semi-affixes» (*bien-, mal-, ...: bienfaisant, malséant, ...*), des «adfixes» (*sus, bas, ...: covrir sus, mettre bas*) et des mots analytiques. Ils effleurent aussi les modifications de la forme des composés, les rapports entre eux (ou les mots simples) et les syntagmes (*membre — aux membres robustes, ja mais — jamais, venez avant — avancez, ...*) et ils essaient de formuler les tendances principales de l'évolution morphologique des unités lexicales.

La troisième partie est consacrée à l'examen des rapports paradigmatiques, notionnels et associatifs. On lira avec le plus grand intérêt l'excellente étude sur l'évolution des dénominations de couleurs du latin au français contemporain. Très instructifs sont les synoptiques concernant: 1° l'emploi des mots *ater — albus et niger — candidus* dans trois étapes successives du latin (p. 137), 2° les dénominations des couleurs rouge, orange, jaune, verte, bleue, violette, brune, rose, blanche, noire et grise en latin, dans le français du XVI<sup>e</sup> siècle et dans le français du XVII<sup>e</sup> s., à partir duquel elles ne changent plus (le synoptique entre les pages 132 et 133), 3° le système de ces expressions en ancien français (148) et au XVI<sup>e</sup> s. (entre 150 et 151). Très utile est aussi le tableau chronologique de tous les mots qui ont figuré dans le champ sémantique des couleurs au cours des XI<sup>e</sup>—XVI<sup>e</sup> siècles.<sup>4</sup> Aux unités lexicales qui ont survécu jusqu'à nos jours, les auteurs ajoutent une flèche.

Intéressants sont les petits exposés sur la «germanisation» du champ français des couleurs, sur ses particularités dans le lexique contemporain et sur les tendances principales de son évolution.

Non moins intéressante et instructive est une belle description du champ conceptuel de l'action de *se battre* comportant en ancien français 17 unités lexicales caractérisées chacune par un sème spécial. 10 en sont plus ou moins synonymes de *bataille*, 4 de *tournoi* et 3 de *noïse*. On apprend que ce champ est plus restreint en français contemporain, où il ne comprend que 10 lexèmes, et quelle est sa structure actuelle.

Dans la dernière partie, ils s'occupent de l'évolution des mots sur le plan de la parole. Après les renseignements théoriques sur les manières de se servir des anciens textes, les auteurs montrent, sur la base de différents manuscrits du Jeu de Robin et Marion, comment on peut suivre l'évolution de l'emploi de divers mots en ancien français.

La comparaison de textes anciens avec leurs paraphrases en français contemporain sert aux auteurs de base pour la recherche des tendances de l'évolution du lexique (voir le synoptique bien instructif à la p. 190). Ils parlent des modifications «infra-structurales» (changements du radical ou de l'affixe ou bien de la préposition) et «inter-structurales» (mot simple — mot composé — syntagme). Après avoir traité de la forme extérieure de la dénomination, ils traitent de sa forme intérieure (archaïsmes lexicaux et sémantiques, évolution et changements ou modifications sémantiques).

Terminons notre compte rendu en constatant que l'ouvrage de Borodina et Gak est à la fois solide et d'une lecture agréable. Il offre au lecteur une grande richesse d'informations utiles présentées d'une manière absolument claire.

Otto Ducháček

<sup>4</sup> Du nombre total 69, il y en a 21 qui désignent la couleur rouge ou l'une de ses nuances.